Vol. LI — SAINT-BONIFACE, MANITOBA, 12 AVRIL 1922 — No. 21

ABONNEMENTS
Canada, par année $1.00
Etats-Unis, par année 1.50
Europe, par année 2.50

Tarif des Annonces
Par pouce .... 50 sous

ANNONCE LEGALES
1ère insertion, parligne .... 12 sous
Chaque insertion subséquente 8 sous

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 sous chacune. Petites annonces, 50 sous.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA
EST PUBLIE ET IMPRIMÉ
TOUS LES MERCREDIS

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie devront être adressées :

Le Manitoba
Publié par A. GAUVIN
Avenue Provencher
SAIN... ...FACE - MANITOBA
...one : 1235

SEMEUR DE HAINE

Le Parlement Manitobain est à peine prorogé, la date des élections n'est pas encore proclamée que déjà le "Manitoba Free Press" enfourche le cheval du fanatisme et sème à pleines mains la semence de la guerre de races dans l'espoir de voir germer une pluralité de candidats élus dont la qualité dominante sera la haine de l'enseignement français dans cette Province.

Vraiment voilà un grand et noble rôle à jouer dans ce pays où pourtant l'on a tant besoin de paix, de concorde et d'harmonie si l'on veut enfin sortir de l'impasse où l'étroitesse d'esprit nous a jetés et où le manque de coopération généreuse nous tient ancrés depuis longtemps.

La coopération! En voilà un mot que l'on jette actuellement à tous les coins de la Province, du pays, du monde tout entier, et, dérisoin suprême, jamais l'on a vu moins de désir sincère de s'entendre et de s'entr'aider de la part de ceux qui sont le plus en mesure de promouvoir ce mouvement de la bonne-entente.

Preuve, le Free Press de Winnipeg.

Voilà un journal qui s'adresse à des milliers de lecteurs; voilà un journal qui pourrait s'il le voulait donner une forte poussée vers les hauteurs où devraient planer la pensée et l'effort des hommes publics; mais non, le Free Press préfère rester sournoisement dans son vieux rôle de fauteur de discordes rabougri et fielleux.

Le Gouvernement Norris a été balayé par un coup de vent; il tombe sous le coup du mépris public, mépris soulevé par son inanité et son insignifiance.

Semblable au pharisien de jadis et de toujours pendant que le Gouvernement Norris se gonfle la poitrine en chantant ses vertus, le peuple se prépare à lui substituer le publicain qui conscient de ses faiblesses se donnera la peine de travailler au bien du peuple.

De grandes questions sont à l'ordre du jour; des problèmes d'une importance vitale pour le progrès du pays demandent une solution équitable et immédiate; une coopération réelle s'impose parmi tous les groupes, toutes les races, toutes les classes, mais cette coopération sera rendue impossible si le Free Press peut atteindre le but de ses désirs.

Le moyen le plus facile mais le plus odieux aussi, pour empêcher cette coopération de produire des fruits, c'est de donner le cri d'appel aux préjugés de races; eh bien, le vieux routier du fanatisme est là pour crier et il braille! ! !

La coopération, nous la voulons tous mais nous la voulons honorable et juste; nous la voulons pour tous et de tous.

D'après le Free Press et ses adeptes, la coopération n'est bonne et vraie que si tout le monde dit comme eux, fait comme ils veulent, et pense comme ils pensent.

Nous entendons la coopération autrement que celà.

C'est donnant donnant que la coopération est possible et pas autrement.

Le "Free Press" met les électeurs en garde contre les candidats qui seront favorables à l'élément français de ce pays; à notre tour nous mettrons nos compatriotes en garde contre les partis, les groupes, les candidats qui seront soutenus par ce journal hypocrite qui nous fait la guerre infâme depuis un quart de siècle.

Il est temps que nos gens cessent de se faire berner par cet outrecuidant autocrate du journalisme.

Les amis du "Free Press" ne peuvent être nos amis et nous n'avons qu'une ligne de conduite sage à tenir c'est de donner nos votes aux candidats qui seront attaqués et combattus par le "Manitoba Free Press".

LE CAREME A MONTREAL

(La Semaine Religieuse de Montréal)

Le dimanche précédent, M. l'abbé Delattre, avait exposé que le l'Eglise du Christ est une et catholique tout ensemble. Dimanche dernier, il a montré qu'elle est en même temps invariable et progressive. Deux termes, ceux-ci, qui paraissent s'exclure et qui pourtant conviennent tous les deux à l'Eglise et constituent, avec son unité et sa catholicité, la raison profonde de sa pusisance de vie et d'action dans le monde.

I.—L'Eglise ne saurait varier continuellement. Dépositaire et témoin de la vérité, elle la garde et la doit garder. Or, la vérité est une. Les âmes d'ailleurs, dont l'Eglise est la société et comme la grande famille ont toutes droit à la vérité complète. Il ne saurait y avoir pour elles de partialité, d'aristocratie ou de patriciat. Elles ont toutes couté le même prix au Rédempteur. Le Christ Jésus lui-même ne peut souffrir qu'on diminue pour les uns ou pour les autres le trésor de ses vérités révélées. C'est pourquoi l'Eglise doit être identique à elle-même.

Mais cela précisément offre plus d'une difficulté. L'homme est ondoyant et divers. Il varie. Les consciences capitulent souvent. D'autre part, les situations des hommes diffèrent selon les temps et les pays. Comment l'Eglise restera-t-elle elle-même?

Son histoire, vingt-fois séculaire est là qui nous répond qu'elle n'a point varié d'un iota. Sa physionomie n'a pas changé d'un trait, en dépit des efforts violents ou sournois, des persécutions, des opositions, des luttes de toute sorte qui furent organisées contre elle. Les adversaires surgissent de partout, réclamant des adoucissements à la sévérité de la morale, des compositions avec les affirmations de sa foi. L'Eglise s'y refuse. C'est le signal de la bataille que son maitre lui avait prédite, quand il l'avertissait "qu'il n'était pas venu apporter la paix mais le glaive". Pierre et Jean sont arrêtés, Etienne mis à mort, l'Eglise de Jérusalem disséminés en Judée et en Samarie. Tous les apôtres passent par le martyre.... Pierre et Paul ouvrent à Rome une nouvelle voie triomphale qu'ils empourprent de leur sang. Le sang! Mais il coule trois siècles durant, que dis-je, il continue de couler en témoignage de la vérité. Il y a toujours, depuis le vendredi saint, un endroit quelconque sur la surface du globe où des chrétiens ont à compter avec la force brutale qui leur commande de céder ou de mourir. Ils ne cèdent pas et ils meurent. C'était hier encore l'infortunée Arménie. Plus dangereuse pour l'invariabilité de l'Eglise que la violence, il y a la subtilité de l'esprit qui sait être vif, railleur, sceptique, puis complaisant, adulateur, perfide. Comment la vérité ne sera-t-elle pas, un jour ou l'autre, la victime de cet assaut que saint Paul déclarait inévitable? Le Christ a promis d'être là. Il tiendra parole. Il suffit. Une nuée de contradicteurs vont s'abattre sur le chemin de l'Eglise pour l'arrêter au passage. Ils s'attaqueront à tout, à la divinité, à l'humanité, à la réalité historique et personnelle de Jésus-Christ, à la maternité divine de sa mère, à l'auguste Trinité, à la doctrine de la grâce, au culte des saintes images, à la sainteté du pouvoir spirituel qu'ils voudront acheter à prix d'or et exigeront qu'elle livre au plus offrant, aux Saintes Ecritures, aux immunités ecclésiastiques. Vaudois, Albigeois, Hussites mettront toutes les vérités en question. Puis ce sera la réforme qui fera un mal incalculable, le quiétisme, le jansfnisme. De notre temps nous la verrons aux prises avec les entreprises du joséphisme qui prétendra la régenter. Ce seront les positivistes, les matérialistes, les naturalistes et, pour clore la série, les modernistes qui ressusciteront quantités d'hérésies antécédentes en les intensifiant au point de ne rien laisser debout.... la franc-maçonnerie internationale qui suit l'Eglise pas à pas, s'essaie à lui tendre des pièges, à ourdir contre elle d'infâmes complots, à la perdre dans l'amour, le respect et la confiance des peuples; mais vive Dieu! pas plus elle que toutes les autres organisations de l'erreur n'aura raison de l'invariable, de l'immuable Eglise du Christ qui reste toujours identique à elle-mêmeî Il n'est pas jusqu'aux passions humaines avec lesquelles l'Eglise ne devra compter. Elles se déchaineront hors d'elle et jusque dans son propre sein. Elle en sera agitée, humiliée. Elle en souffrira d'autant plus que ce seront parfois ses fils les plus honorés de sa confiance, jusqu'aux princes de son peuple, qui oublieront la sainteté, la grandeur de leurs obligations. En toute autre société que l'Eglise ces abandons du devoir, ces trahisons, ces défaillances seraient une cause fatale de dissolution et de ruine. Mais chez elle, elles ne sont qu'une preuve de plus de sa divinité puisque, malgré ces misères qui sont aussi nécessaires à prévoir que les erreurs et les schismes, elle demeure, ce qu'elle fut toujours, sainte et immaculée.

II.—Donc l'Eglise, dans l'essentielle vérité qu'elle prêche depuis vingt siècles à tous, ne peut varier et ne varie pas. Cela n'empêche pas pourtant qu'elle progresse. Seulement ses progrès à travers les âges ne la modifient pas, ne l'altèrent pas, ne la chagent pas. Pour faire rayonner de plus en plus la vérité, l'Eglise aura ses troupes d'élite et surtout son incomparable hiérarchie. Jusqu'où n'ira-t-elle pas? Et l'orateur sacré raconte son extension territoriale, en Orient d'abord, à Rome ensuite et partout dans le vieux monde, jusqu'aux jours où elle fera voile vers les Amériques. Dans sa doctrine aussi, l'Eglise a connu le progrès. Le tout est de s'entendre sur le sens du mot progrès. Pas de vérités nouvelles. Non. Elle les tient toutes du Christ et de ses apôtres....

Mais, si le terme de progrès signifie qu'une lumière, jusque-là inaperçue, est soudain découverte dans cette somme de vérités d'une richesse inouie confiée par Notre-Seigneur aux mains de l'Eglise, la tradition tout entière est unanime à l'accepter. Ce n'est pas alors un dogme nouveau, mais seulement la mise en évidence d'un article auquel l'humanité chétienne a cru implicitement jusqu'à présent et dont elle fera désormais l'objet de sa croyance explicite. Cette évidence est un incontestable progrès. Telles sont les proclamations de l'Immaculée-Conception de la très sainte Vierge et de l'infaillibilité doctrinale du pape.

L'orateur de Notre-Dame expose alors ces progrès de l'Eglise, ainsi compris, au cours des âges, dans les manifestations de l'amour à Jésus-Christ, à sa passion, à son Sacré-Coeur; dans la fidélité de ses prêtres; dans la magnifique efflorescence des ordres religieux et des communautés; dans les lettres, dans les sciences, dans les arts; dans le journalisme même et dans les oeuvres populaires. "A la suite de Léon XIII, s'écrie-t-il, que sont les LePlat, les Lorrain et les de Mun?.... et il termine:

L'Eglise ne dédaigne rien de ce qui peut conserver, embellir, fortifier l'humanité, rien de ce qui peut élever son idéal, grandir ses nobles ambitions, lui rendre la terre plus habitable et plus heureuse en diminuant les risques de peines, de malaises sociaux, de catastrophes et de misères. Il faut lui rendre cette justice, qu'elle est dans le sens du progrès universel, toujours et partout, à l'avant-garde.... Or, une société qui a le secret du progrès incessant dans l'identité parfaite ne peut être que divine. C'est la gloire de l'Eglise catholique.

PIE XI

Il y a déjà plusieurs semaines que Pie XI est monté sur le trône de Pierre, et l'écho des acclamations qui saluèrent dans le monde entier son élection au souverain pontificat n'a pas cessé de retentir. Rarement le monde moderne s'est montré aussi universellement ému de l'élection d'un Pape. L'opinion mondiale attend beaucoup de Pie XI: sa haute culture, ses relations avec les savants les plus distingués de tous les pays, sa connaissance profonde de l'histoire universelle, son zèle éclairé pour la vraie science, la grande noblesse de son caractère, en même temps que ses brillants succès diplomatiques à Varsovie, ont attiré sur le nouveau Pape l'attention sympathique, et même l'admiration, des hommes de pensée et des hommes de gouvernement. Pendant que les incroyants et les protestants ne peuvent s'empêcher de rendre hommage à la profondeur et à la très haute probité de son savoir, les catholiques sont heureux de saluer dans l'auguste personne de Pie XI, Vicaire de Jésus-Christ, un pasteur d'une grande fermeté doctrinale et gouvernementale, d'une sage prudence et d'une piété exemplaire. Naturelle ou surnaturelle, la confiance ce Pie XI est universelle, si l'on excepte le groupe des irréconciliables sectaires, dont la haine est encore un hommage à la belle en noble fermeté du caractère de Pie XI.

Mais il y a plus encore, il nous semble, dans l'universelle acclamation qui a salué l'avènement du successeur de Benoit XV. Tous les hommes qui pensent, chez les incroyants comme les incroyants, ont été amenés par le cataclysme de la grande guerre à regarder de plus en plus la Papauté comme la pierre angulaire, non seulement de l'ordre religieux et moral, mais encore de l'ordre social et politique, dans le monde. De voir s'opérer avec tant de force, de sérénité et de désintéressement, au milieu des bouleversements qui agitent la société, cette transmission des pouvoirs les plus élevés qui soient sur terre, naît, chez tous les hommes qui savent observer, même s'ils n'ont pas la foi, un sentiment de robuste confiance et d'instinctive admiration; et ils ont de plus en plus nettement conscience de ce phénomène surnaturel de la perpétuelle stabilité du Vatican au milieu des perpétuels changements de la politique humaine. Plus que jamais, les peuples eux-mêmes, comme les individus, ont soif de paix, laquelle ne peut être que "la tranquillité de l'ordre"; et plus que jamais, depuis la guerre, ils comprennent que la magistrature de l'ordre mondial n'appartient qu'à celui qui peut donner au monde la paix des âmes, source de toutes les autres paix.

La paix des âmes! voilà bien l'unique fondement de cette "pacification universelle" dont Pie XI vent faire la grande oeuvre de son règne. Le nouveau Pontife a tenu à marquer lui-même la très haute signification de son premier geste de pape, la bénédiction donnée au monde de la loggia extérieure de Saint-Pierre après son élection: "Sa Sainteté le Pape Pie XI, avec toutes les réserves en faveur des droits inviolables de l'Eglise et du Saint-Siège, qu'il a fait serment d'affirmer et de défendre, a donné sa première bénédiction du balcon extérieur sur la place de Saint-Pierre avec l'intention particulière que cette bénédiction soit destinée non seulement aux personnes présentes sur la place Saint-Pierre, non seulement à Rome et à l'Italie, mais à toutes les nations et à tous les peuples, et qu'elle porte au monde entier l'augure et l'annonce de cette pacification universelle que nous désirons tous si ardemment." Cette première bénédiction de Pie XI se rattache donc, suivant la noble pensée du comte Dalla Torre, directeur de l'Osservatore romano, à la derniére bénédiction de Benoît XV mourant: "Nous offrons volontiers notre vie à Dieu pour la pacification du monde"; et bien osé serait celui qui tenterait de prêter une signification politique à cette première bénédiction du Père à tous ses enfants de l'univers.

Pie XI est admirablement préparé à cette haute mission sanctificatrice et pacificatdice. Formé selon l'esprit de saint Ambroise et de saint Charles Borromée,— Pie XI est Oblat de Saint-Charles,—le Pape fut toujours un prêtre à la foi intrépide et éclairée. Son érudition, qui est très étendue, ne s'est jamais développée aux dépens de sa doctrine. Avant d'être un prince de la science des manuscritsfi l'abbé Achille Ratti fut un maitre en théologie, "à laquelle, disait tout réecmment l'un de ses amis en souriant, il tient plus qu'aux palimpsestes eux-mêmes." Théologien, philosophe, historien et linguiste éminent, hom-

(A suivre en page 2)

LES OEUVRES CATHOLIQUES EN FRANCE

L'Abbé Delattre explique l'organization des catholiques du Nord de son pays

Hier soir, en la salle Lafontaine, remplie d'une assistance de choix; M. l'abbé Delattre, prédicateur du carême à Notre-Dame, a fait une causerie sous les auspices des Chevaliers de Colomb. Il a parlé du fonctionnement et des résultats de l'organisation des catholiques dans le nord de la France.

"Les évènements que chacun sait, dit le conférencier, qui ont marqué l'histoire de l'Eglise de France au début du siècle, furent pour les catholiques du pays tout entier, l'occasion d'un réveil magnifique de leur foi. Jusque là, ils ne faisaient que la garder, dans des habitudes d'un caractère militant plutôt restreint et trop peu actif; à partir de ce mouvement ils comprirent mieux l'urgence de la défendre.

Le Nord de la France prit l'initiative d'un vaste mouvement d'organisation pratique qui fut adopté par la plupart des diocèses. L'honneur en revient à un Prélat d'un zèle apostolique aussi entraînant qu'éclairé, Monseigneur Delamaire, archevêque de Cambrai.

"L'organisation des catholiques du Nord repose sur quatre sortes de comités, qui groupent les hommes, les jeunes gens, les dames et les jeunes filles.

"Pour les hommes, ce sont les comités catholiques hiérarchisés en comité paroissial, cantonal et diocésain, ce dernier comprenant des représenatnts des deux autres et siégeant sous la direction personnelle de l'évêque. Pour les jeunes gens les cadres de l'A.C.J.F. Pour les dames les sections de la Ligue Patriotique des Françaises. Pour les jeunes filles, les groupes de l'association des Enfants de Marie. Le curé est l'âme de chacun de ces comités ou sections. Tous sont pourvus d'un cercle d'études ou d'apostolat qu'il dirige lui-même. C'est là que les membres sont formés à une connaissance plus approfondie de la religion, des obligations qu'elle impose, des détresses dont elle souffre, du dévouement qu'elle attend de ses fidèles.

"Les résultats ont été vraiment remarquables aux heures où les catholiques de France durent prévoir au denier du clergé, quand il fallut suppléer les Religieuses dispersées, bâtir des écoles et leur assurer des maitres chrétiens.

"Cette organisation rendit pendant la guerre, par les suppléances qu'elle assura généreusemen, les services les plus signalés. Lors de l'enlèvement des femmes et des jeunes filles de leur foyer, par les Allemands, nombreuses furent celles qui se sacrifièrent pour que fussent épargnées de plus pauvres ou de plus faibles, ou qui acceptèrent courageusement de se faire leurs protectrices, dans les camps où les emmenaient leurs barbares envahisseurs. Maintenant, cette organisation serrée, hiérarchisée sous la main dirigeante du clergé, reprend rapidement son labeur d'avant-guerre. Les évêques de Cambrai et de Lille s'y appuient et la prescrivent comme l'arche de salut pour la vitalité catholique.

La Patrie.

PIE XI

(Suite de la page 1)

me d'étude et d'oraison, toujours maître de sa pensée et de ses actes même aux heures de crise les plus graves, Pie XI réunit dans sa personne les dons naturels et surnaturels les plus solides et les plus brillants. Sa grande charité se traduit beaucoup plus par des actes que par des paroles: humble aumônier des petits ramoneurs re Milan ou préfet illustre de la bibliothèque du Vatican, l'abbé Ratti se faisait tout à tous, ayant toujours soin de ne jamais trahir la vérité en servant la science et la charité.

En deux circonstances particulièrement solennelles, le cardianl Ratti, archevêque de Milan, donna des preuves de la profondeur et la fermeté de sa doctrine théologique. A l'inauguration de l'Université du Sacré-Coeur dans sa ville épiscopale, le cardinal prononça une allocution d'une inspiration très élevée, expliquant à son auditoire d'élite les raisons doctrinales qui avaient fait mettre la nouvelle université sous le patronage du Sacré-Coeur de Jésus: la science pour la science, a-t-on dit; mais c'est la science pour la vie, qu'il faut dire, et la science pour la vérité. Or, la vérité, la vie, c'est Dieu; et la source de toute la vie, de la vie humaine et de la vie divine, c'est le Sacré-Coeur de Jésus. Et c'est dans ce Coeur de l'homme-Dieu que la science devient la flamme éternelle et infinie de la charité, qui, d'une part éclaire les intelligences, et, de l'autre, consolide les volontés; c'est là que la vie réside dans sa parfaite plénitude. Et voilà pourquoi notre Université s'appelle justement l'Université catholique du Sacré-Coeur de Jésus. Quelques jours plus tard, le cardinal Ratti et ses suffragants publiaient leur belle lettre collective où se trouve magistralement exposé le rôle de l'Eglise dans la vie de l'enfant, du jeune homme, du citoyen, du savant et du prêtre: revendication énergique en faveur de l'enseignement religieux dans les écoles publiques; nécessité des oeuvres de jeunesse, qui ne doivent être ni des "organisations politiques" ni principalement des cercles d'amusement, mais des groupements religieux où doivent régner "l'esprit de piété, la pratique exemplaire de la vie chrétienne et de l'esprit d'apostolat"; "l'action catholique, au sein des associations approuvées par l'Eglise" doit lui "rester hiérarchiquement soumise"; la violence doit être absolument bannie "des discussions économiques et politiques", et le culte moderne de la libre pensée doit être condamné et répudié comme une "idolâtrie"; il ne faut jamais oublier que les classes sociales ne sauraient être supprimées et que l'Eglise "est fort loin de justifier les révoltes des travailleurs, quand elle proclame leur droit à une vie plus digne"; — "à une période d'épreuves et de crises comme la nôtre, une vie rangée, modeste, économe, s'impose à tous" avec la pratique de la mortification chrétienne, dont "les prêtres, tous les premiers", doivent donner l'exemple. La lettre collective du cardinal Ratti et de ses suffragants contient aussi un chaleureux appel en faveur de l'Université du Sacré-Coeur, laquelle témoigne "de l'intérêt et du culte de l'Eglise pour la science, dont elle attend, quand il s'agit de la science vraie, profonde et impartiale, une confirmation de la foi", et un magnifique hommage à l'Université de Louvain et à la Belgique, que nous citerons textuellement: "Nous songeons par-dessus tout à l'Université de Louvain, dont la destruction barbare secoua d'émotion le monde entier—destruction qui ne fut pas le dernier motif de la révolte des esprits contre ceux qui, plaçant leur confiance dans la seule force matérielle, pensaient imposer à tous les peuples les fruits amers d'une science matérialiste; nous nous rappelons le concours gracieux, empressé et unanime, des nations pour la reconstruction de cette Université, honneur de la petite et grande Belgique (piccolo e grande Belgio)". Cette lettre mémorable se termine par une exhortation "à une sainteté toujours plus grande" adressée au clergé de la province de Milan. "Peut-être disaient le cardinal Ratti et ses suffragants, le Seigneur réservera-t-il une plus abondante effusion de grâces et de bénédictions à notre peuple, graces de paix de tranquillité et de propérité, à titre de récompense pour ses prêtres qui se seront sanctifiés davantage et en considération des souffrances des pasteurs, placés aujourd'hui dans une situation plus misérable que toute autre classe de la société. Ne laissons pas échaper l'occasion d'être aux mains de Dieu des instruments de sa miséricorde."

Dans la réponse que Sa Sainteté Pie XI adressa à l'Eminentissime Vannutelli, lui présentant les hommages du Sacré-Collège au jour de son couronnement, on lit ces paroles touchantes d'humilité et pleines d'esprit surnaturel: "Plût au Ciel que j'eusse cet esprit de véritable et grande sainteté qui brilla si magnifiquement dans saint Ambroise et dans saint Charles; plût au Ciel que j'eusse aussi, avec cette esprit de sagesse dont fut orné Léon XIII cet esprit de charité chrétienne, tant envers Dieu qu'envers les hommes, qui resplendit dans les deux Pie avec un si bienfaisant éclat!...."

Sainteté, sagesse, zèle de la doctrine et de la piété, ardente charité, Dieu a orné depuis longtemps la grande âme d'Achille Ratti de ces hautes vertus, dont Pie XI est seul à ignorer l'existence et le rayonnement dans son auguste personne. Et c'est avec l'aide de ces dons merveilleux de la grâce divine que le nouveau Pape pourra, selon les propres expressions de son discours aux cardinaux, "poursuivre et compléter cette oeuvre de pacification universelle qui fut et qui restera le très grand mérite et la gloire insigne de notre très cher Père Benoît XV".

Antonio Huot, ptre.

THEODORE ! ! !

cherchera des allumettes au Dominion Théâtre, le 25 Avril prochain

LE SYSTEME SCOLAIRE DE LA PROVINCE DE QUEBEC

L'hon. Jacob Nicol, trésorier provincial de la province de Québec, devant les membres du Club Canadien e tde la Chambre de commerce de London, Ont., a dit qu'en sa qualité de représentant de l'élément anglais protestant dans le gouvernement de la province française et catholique de Québec, il était en position de parler de la situation de la minorité de la province de Québec au sujet des écoles. La population de cette province se compose de 8 catholiques contre 1 protestant. Cependant le gouvernement ne se base pas sur cette proportion pour distribuer ses octrois. Il a donné 2 millions aux Universités catholiques et 1 million à l'Université protestante de McGill. M. Nicol expliqua en détail le système de gouvernement de la province de Québec et il montra comment la minorité est protégée au point de vue scolaire. Il expliqua aussi l'opération du système scolaire de cette province. Dans ce système il n'y a pas d'intervention de la part du gouvernement ou de la Chambre. "Cela ne les regarde pas".

M. Nicol a été écouté attentivement par un auditoire qui est au courant des luttes scolaires en Ontario. La ville de London a été le théâtre de bien des réclamations de la part des catholiques comme de bine des protestations de la part des protestants qui ne veulent pas que les lois scolaires de la province d'Ontario soient changées.

LE BEURRE DE QUEBEC TOUT A L'HONNEUR

Avec celui du Manitoba, il parvient sans difficulté à remporter le premier prix

Dans le dernier concours fédéral pour la fabrication du beurre, Québec est la seule province parmi les provinces de l'état qui se soit classée au même rang que les quatre provinces de l'ouest pour la qualité du beurre.

Il y avait, au total, 53 beurreries prenant part au concours.

Les pointages pour le gout étaient beaucoup plus élevés l'année dernière qu'en 1920, démontrant ainsi que ce concours contribue beaucoup à provoquer une amélioration sous le rapport de la production du beurre.

Manitoba et Québec ont obtenu chacun plus de 96 et le Nouveau Brunswick près de 93. Dans le classement pour l'habileté du travail, il y a eu de légers changements, mais il n'y avait guère plus d'un point entre Québec, qui est arrivé premier avec 54.75 sur un total possible de 55, et le Nouveau-Brunswick, qui avait 53.66. Le Manitoba est arrivé deuxième avec 54.70, suivi par l'Alberta 54,-68, la Saskatchewan 54.35, l'Ontario 54.28, la Nouvelle-Ecosse 54.23, la Colombie Britannique 54.04, l'Ile du Prince-Edward 53.95 et le Nouveau Brunswick 53.66.

NOUVELLES LOCALES

La glace sur la Rivière Rouge a commencé à descendre lundi dernier.

La Great West Construction Co. est à réparer la Maison de Madame Lamontagne qui a été endommagée par le feu.

Les architectes de Winnipeg sont d'accord à dire qu'il ne se fera pas beaucoup de constructions ce printemps.

Les officiers du Club de Baseball de Saint Boniface ont fait application au Conseil de Ville pour avoir des subsides.

L'eau de la rivière Rouge a monté dans les dernières 24 heures de 21 pouces. A Emerson elle se tient au même niveau.

Ce soir une délégation du Conseil de Ville doit avoir une entrevue avec le conseil de St-Vital à la Salle Municipale de St. Vital.

La retraite des hommes s'est terminée dimanche après-midi. Les Révérends prédicateurs ont félicité les hommes de leur assiduité aux offices.

Que ceux qui aiment la bonne musique aillent entendre Mme Breitner, soprano et M. J. Van der Statten, ténor dans des sélections d'Opéra Français, au Dominion Théâtre le 25 Avril prochain.

Arthur Martel, enfant de M. Raoul Martel de Dog Creek, Man. s'est noyé accidentellement la semaine dernière à Saint Jean Baptiste. Son corps n'a pas encore été retrouvé. L'enfant était âgé de 12 ans. Nous offrons nos sympathies à M. Martel.

Aux amateurs d'émotions nous conseillons d'aller voir "*Le Grand-Pére*", joué au Théâtre Dominion par le Club Chantecler, le mardi 25 avril 1922. Amis lecteurs ne manquez pas d'y aller: d'abord pour encourager les acteurs qui se donnent beaucoup de mal pour la propagation de la langue française, ensuite parce que c'est pour une oeuvre charitable. Et puis croyez-nous, une pièce française jouée par de bons amateurs vaut bien une pièce anglaise, fut-elle jouée par des professionnels.

QUELQUES CONSEILS SUR L'INCUBATION

Il est à prévoir que l'incubation cette année donnera des résultats à peu près égaux à la moyenne. L'hiver n'a pas été très dur pour les volailles, et en général la ponte a été assez élevée, de sorte que si l'on emploie les meilleurs sujets de reproduction, les résultats devraient être satisfaisants. Il y aura une difficulté encore plus prononcée peut-être cette année que l'année dernière: ce sera la baisse dans les prix des oeufs qui se produira au moment où la plupart des gens font de l'incubation, et qui aura une tendance à décourager les cultivateurs qui ne feront peut-être pas couver autant d'oeufs qu'ils se proposaient. Cette baisse de prix est à prévoir, car les oeufs se sont vendus à prix extrêmement élevés, si l'on tient compte des frais des autres provisions agricoles. Elle ne devrait pas décourager les gens, mais simplement les avertir qu'ils doivent se préparer à des prix plus bas, et par conséquent à réduire les frais de production. Une des premières choses à faire pour cela est de ne choisir pour l'incubation que les oeufs provenant de meilleures pondeuses.

Oeufs à employer—N'accouplez pas les poulettes imparfaitement développées ou les poulettes qui ont été forcées à la ponte pendant l'hiver. Nos expériences ont révélé que la mortalité est plus forte parmi les poussins venant de ces poulettes que parmi ceux qui viennent de poules saines. En choisissant vos oeufs ne gardez donc que ceux qui viennent d'oiseaux formés, spécialement ceux qui sont dans leur deuxième saison de ponte et rejetez toutes les poulettes faibles ou mal développées.

Epoque de l'éclosion—Pendant bien des années, ce sont les incubations d'avril qui ont donné les meilleurs résultats sur les fermes expérimentales, du moins pour les races américaines. Quant aux races plus légères on peut les faire éclore quelques semaines plus tard et les résultats sont encore satisfaisants.

Ce sont les incubations d'Avril qui donnent les éclosions les plus fortes et aussi les poussins les plus vigoureux, ceux qui meurent le moins et lorsque les poulettes écloses en avril entrent dans leurs quartiers d'hiver, elles devraient donner un bon compte d'elles-mêmes.

Les poulettes mises tard à pondre ne sont pas bonnes; elles ne devraient pas être considérées, surtout dans une année où les prix vont tomber beaucoup plus que d'habitude.

Incubation naturelle—En général, l'incubation naturelle est satisfaisant lorsque le nombre de poussins est limité, disons de cent. Il y a cependant beaucoup à gagner par l'adoption d'un systême, même pour l'incubation naturelle. Le vieux systême qui consiste à faire couver une poule à la fois dans un nid couvert de paille dans le poulailler n'est pas satisfaisant. Toutes les poules que l'on fait couver doivent avoir une place pour elles-mêmes, loin du troupeau, et l'on doit en faire couver le plus possible à la fois pour réduire au minimum le travail et la main-d'oeuvre. Il existe une circulaire No. 1 donnant des renseignements sur ce point que vous pourrez vous procurer en en faisant la demande au service de l'aviculture, ferme expérimentale, Ottawa.

Incubation artificielle— Il n'est pas de doute que l'incubation artificielle a été le moyen, qui a permis de mettre l'industrie avicole sur une bonne pratique et l'incubation artificielle devrait être employée d'une façon générale par tous les aviculteurs qui élèvent plus de cent poussins.

Le genre d'incubateur employé dépend des conditions. En général la machine bon marché coûte toujours trop cher, de même que celle à capacité très limitée. En fait, il vaut mieux avoir une machine trop grande que trop petite.

Quant à savoir, s'il est avantageux d'acheter un incubateur pour son propre usage ou de faire couver ses oeufs ailleurs, ceci dépend des conditions. Si vous pouvez faire couver vos oeufs pas trop loin de chez-vous à raison de deux ou trois cents par oeuf, cela vaudra mieux dans la plupart des conditions que d'acheter une machine pour les faire couver vous-même. Mais quel que soit le systême employé, soit que vous fassiez couver les oeufs chez-vous ou ailleurs, l'une des choses principales est d'employer des oeufs venant de sujets forts, sains, vigoureux et bien fécondés.

Théodore cherchera des allumettes au Dominion Théâtre, le 25 Avril 1922.

L'OEUVRE DES ECOLES D'ORIENT

Une conférence à Tourcoing — Foch y assistait — Quelques chiffres — Les Missions.

Le maréchal Foch a fait récemment un voyage spécial à Tourcoing pour assister à une conférence organisée par Mgr Lagier, directeur de l'Oeuvre des Ecoles d'Orient.

Devant un large auditoire composé des personnes les plus éminentes de cette région, Mgr Lagier a déclaré qu'en raison des changements survenus en Orient à la suite de la dislocation de l'empire ottoman, il était plus important que jamais d'aider le travail des missionnaires catholiques.

L'oeuvre des Ecoles d'Orient fut fondée en 1856 à Paris afin de travailler au retour des pays orientaux à l'unité catholique. Hautement recommandée par les Souverains Pontifes qui l'ont enrichie d'indulgences, cette oeuvre demande à ceux qui en font partie de prier pour la réunion des églises et de venir en aide à 2,000 écoles. Ces écoles ne reçoivent pas seulement que des enfants catholiques. Ainsi les Frères des Ecoles Chrétiennes, à Rhodes, donnent l'instruction à 19 catholiques, 73 schismatiques, 35 musulmans et 30 juifs. A Tripoli, les Frères font la classe à 336 enfants, 144 catholiques, 81 musulmans et 141 grecs schismatiques.

Parmi les personnages assistant à la conférence de Tourcoing, on remarquait l'archevêque de Cambrai, l'évêque de Lille, le maire de Lille, le maire de Tourcoing, le général commandant du corps d'armée de Lille et le président de la Chambre de Commerce de Lille.

Le district Lille-Tourcoing est un de ceux qui fournissent le plus de missionnaires pour les missions orientales.

UNE NOUVELLE GUERRE RUSSO-JAPONAISE EST INEVITABLE

Le sénateur Borah, de l'Idao, dit que les complications qui se produisent actuellement en Extrême-Orient pouuront avoir pour résultat une déclaration de guerre qui entrainera dans le conflit les Etats-Unis parce que ce pays a ratifié le traité du Pacifique.

Les troubles qui ont éclaté récemment entre le Japon et la république de Chita nous donnent une idée de la situation dont la responsabilité doit être mise sur le compte du Japon, dit le sénateur Borah. Celui-ci ajoute que le Japon a provoqué des troubles dans la république de Chita. Le Japon a ensuite ordonné aux troupes de cette république de se retirer. Celles-ci ayant refusé de se soumettre disent que le Japon a agi avec une mauvaise foi évidente; ils accusent ce pays d'avoir envoyé en leur pays des agents provocateurs de discordes afin de prolonger l'occupation japonaise de cette région.

Borah, qui sera sans doute appuyé par plusieurs autres adversaires du traité du Pacifique, déclare que l'action du Japon se propagera en plusieurs autres endroits du Pacifique. Si le Japon continue cette politique, le seul résultat sera la guerre, et une guerre qui entrainera la coopération de tous les signataires du traité du Pacifique. Ce sénateur américain dit que la guerre entre le Japon et la Russie est inévitable si le Japon continue à agir dans les territoires russes comme il a toujours agi dans les territoires chinois.

CITY OF SAINT BONIFACE MANITOBA

AVIS

Avis est par les présentes donné qu'un règlement, No. 1319, de la Cite de Saint-Boniface a été dûment passé par le Conseil de la dite Cité, et qu'il sera soumis aux Electeurs municipaux de la dite Cité dûment qualifiés pour voter sur le dit Règlement, conformément à la section 500 de la Charte de Saint-Boniface au temps et aux lieux indiqués ci-dessous.

Le but de ce règlement est d'autoriser l'exemption d'impôts ou taxes, excepté pour les fins des écoles publiques et améliorations locales, pendant une période de cinq ans, se terminant avec l'année 1927, toutes nouvelles bâtisses érigées et complétées durant les années 1922 et 1923, sur des propriétés faisant face à des rues déjà pourvues du service de l'aqueduc. Et dans les cas où les nouvelles bâtisses seront érigées sur des propriétés acquises de la Ville au prix de l'évaluation municipale et faisant face à des rues pourvues des services d'égout et d'aqueduc, la période de la dite exemption ne se terminera qu'avec l'année 1932.

Le vote des électeurs pour ou contre le dit règlement sera reu le 28 avril, 1922, à partir de neuf heures du matin jusqu'à huit heures du soir, aux endroits suivants pour les différents quartiers de la dite Cité, savoir:

QUARTIER No. 1.
Bureau de votation No. 1 à ou près de l'angle des rues Laflèche et Provencher.

QUARTIER No.2
Bureau de votation No. 2, à ou près de l'angle des rues St-Joseph et Dumoulin.

QUARTIER No. 3
Bureau de votation No. 3 à l'Hôtel de Ville.

QUARTIER No. 4
Bureau de votation No 4, à l'Ecole Taché.

QUARTIER No. 5
Bureau de votation No. 5, au Patinoir à l'angle des rues Taché et Kitson.

Le vingt-septième jour d'avril, 1922 à 4 heures de l'après-midi le Maire de la Ville de Saint-Boniface sera présent à son bureau à l'Hotel de Ville dans le but de nommer des personnes pour assister aux divers bureaux de votation, et aussi pour assister au décompte final des votes ci-dessus mentionné par le Greffier de la Ville de la part des personnes intéressées dans ce règlement et dans la passation ou l'opposition d'icelui, respectivement, lequel décompte aura lieu le 1er mai, 1922 à midi dans le bureau du Greffier à l'Hôtel de Ville, Cité de Saint-Boniface.

Cet avis est donné au nom de et par le Conseil de la Cité de Saint-Boniface.

Daté à St. Boniface, ce troisième jour d'avril, A. D. 1922.

ERNEST GAGNON,
Greffier

20-22

LA REVUE MODERNE

Avec Pâques, la Revue Moderne a changé elle aussi de toilette. Comme toutes les élégantes, elle a étrenné, Et quels jolis atours. Sur un fond blanc, une féérie de couleurs assorties avec le goût le plus exquis, nous présente une tête ravissante de jeune fille par l'artiste renommé, M. Abel Faivre. Cette couverture très artiste fait honneur à nos ateliers de photographie.

La Revue Moderne de Pâques nous apporte aussi la Charte obtenue par la Revue Moderne qui fera désormais affaire sous le nom de la "Revue Moderne, Imprimeurs-Editeurs Limitée". La nouvelle Compagnie dans un intéressant prospectus, nous explique les progrès qu'elle se propose d'accomplir pour le développement des lettres, des arts et de l'éducation en général. Elle lance aussi une émission qui lui permettra d'agrandir son champ d'action et d'accomplir une action plus grande pour le bien de la race et de la province française du Canada.

Nous trouvons également dans ce numéro outre les pages féminines toujours si intéressantes sous la direction de Madeleine, le dernier roman de M. Delly: "La Vengeance de Ralph", où dans des pages palpitantes se raconte une simple et belle idylle.

La Revue Moderne est en vente dans tous les bons dépôts au prix modique de 25 sous.

"Le Grand'Père"
Voyez les Locales—Lisez les Affiches